



2018 No 27

14^e dimanche ordinaire - semaine du 8 au 14 juillet

Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche 8 juillet 2018

Ce qu'il dit choque encore

Les évangélistes font « le récit de ce que Jésus a fait et dit ». C'est bien ainsi que Luc parle de la relation qu'il a faite du ministère de Jésus. (Lc 1, 1) Mais à la différence de certains écrits de la même époque, les évangiles rapportent les faits avec un réalisme qui étonne. C'est ainsi que les évangiles parlent du succès que Jésus a connu au début de sa prédication. En effet, il ne s'exprime pas comme les scribes qui se répètent les uns les autres et qui fournissent à la fois les questions et les réponses. Jésus, lui, a un langage personnel et il tient compte de la situation de ceux et celles à qui il s'adresse. Comme dit saint Marc : « On était frappé de son enseignement, car il parlait en homme qui a autorité. » (Mc 1, 27). Il ne se privait pas de déclarer : « Eh bien, moi je vous dis ». Jésus possède aussi un pouvoir de guérison, et les malades viennent jusqu'à lui. Marc rapporte que « les malades de la ville se pressaient devant sa porte ». (Mc 1, 33) On comprend pourquoi les premières paraboles de Jésus sont marquées par l'enthousiasme. Il est question d'une semence qui pousse toute seule et d'une graine qui devient un arbre.

L'évangile nous dit que lorsque la parole de Jésus tombe dans une bonne terre, elle produit jusqu'à cent pour un. Mais la parole tombe aussi sur la pierre et parmi les épines. (Mc 4, 1 et suiv. *Parabole du Semeur*) Et c'est bien ce qui se passe dans l'épisode qui nous est rapporté aujourd'hui, alors que Jésus prêche dans son propre village. On refuse de l'écouter, « parce qu'on est choqué par ce qu'il dit ». (Mc 6, 3) Saint Luc, qui relate le même événement, ajoute que les gens chassent Jésus

du village et pensent à le faire périr. (Lc 4) Jésus, en effet, ne se comporte pas comme on le voudrait. Dans son discours, il plaide la cause des pauvres. (Lc 4, 18) Il utilise ses pouvoirs en faveur des malades et des exclus. Alors qu'on voulait un messie qui apporterait richesse et pouvoir à un peuple élevé au-dessus de ses voisins. C'est pour cela, en saint Marc surtout, que Jésus rabroue les démons qui le proclament messie, avec la connotation politique que cela suppose.

Au fond, Jésus se comporte comme un prophète, et on ne le lui pardonne pas. Ce qui caractérise les prophètes de la Bible, c'est leur lutte en faveur de la justice et leur parti pris pour la veuve et l'orphelin. D'où la remarque amère de Jésus : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie. » Ce faisant, Jésus fait une constatation qui vaut pour toutes les époques. Les autorités religieuses de son temps ont préféré la rigidité de la loi de Moïse à la liberté de l'évangile. Au fil du temps, les valeurs évangéliques se sont souvent développées dans les milieux où on les attendait le moins. On peut penser ici aux droits de la personne, à la tolérance, à la liberté de conscience. Faut-il s'en surprendre? Le prophète n'est-il pas celui qui dérange, qui échappe à sa propre famille et à ses sécurités? C'est tout un défi que d'être attentifs aux prophètes de notre époque, de discerner dans la clameur médiatique la voix de ceux qui indiquent un chemin d'humanité. Pour y arriver, l'évangile donne le conseil de lire les signes des temps, d'être ouverts aux besoins de ceux qui nous entourent, à commencer par les plus démunis. (Mt 16, 4)

Paul-Eugène Chabot, msc

Qui donc es-tu?

Prophète méprisé dans ton pays
Scandale pour tes frères et tes amis
Prophète revenu parmi les tiens
Qui donc es-tu, Jésus de Nazareth?

C. Bernard, Prions en Église, édition dominicale, p. 26.

